

L'urgence d'agir

Prise II

Transférer les apprentissages du monde réel au virtuel

Mémoire présenté à la
Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs

par

Cathy Tétreault, directrice générale

Centre Cyber-aide

7 novembre 2019

Présentation

Cathy Tétreault est directrice générale et fondatrice du Centre Cyber-aide. Elle est intervenante, conférencière et formatrice, tant auprès des jeunes, des parents, du personnel scolaire, des directions d'établissement que des intervenants et professionnels de divers milieux (santé, éducation, etc.). Elle est également enseignante en toxicomanie pour le Collège Ellis. Madame Tétreault est l'auteure et conceptrice de plusieurs outils et ouvrages (spécialisés ou grand public), dont le livre *Jeunes connectés, parents informés* (Midi Trente) ainsi que du *Guide En Tant Que victime, auteur ou témoin*. Ce dernier est un guide d'accompagnement qui a pour objectif d'informer et d'outiller le personnel scolaire à propos des gestes et crimes commis par les jeunes à l'aide des technologies de l'information et de la communication (TIC) via internet, afin qu'ils puissent intervenir adéquatement lors d'un dévoilement de situations de sexting, de sextorsion ou de cyber-agression sexuelle.

Mission

Le Centre Cyber-aide est un organisme à but non lucratif qui a pour objectif de mettre en place des programmes de prévention à la criminalité juvénile, à l'hypersexualisation, aux dépendances, tout particulièrement la cyberdépendance. Sa mission est de sensibiliser, d'outiller et de favoriser l'acquisition de nouvelles connaissances auprès de la collectivité, tout spécialement les adolescents, les parents et le personnel scolaire. Les services du Centre sont offerts partout au Québec, mais concernent plus particulièrement la région de la Capitale-Nationale et celle de Chaudière-Appalaches.

Sommaire des services offerts

Par l'entremise de son site internet, de conférences et d'ateliers préventifs et interactifs ou l'offre de formations, le Centre Cyber-aide informe et outille la population en générale (tout spécialement les adolescents et leurs parents) afin de favoriser l'utilisation saine et sécuritaire des TIC via le web. Les thématiques abordées sont l'utilisation saine (prévention à la cyberdépendance), l'utilisation sécuritaire (cybercriminalité : cyberintimidation et cyberagression sexuelle/*sexting*), ainsi que l'hypersexualisation via les jeux de console en ligne et hors-ligne, les réseaux sociaux et les sites à caractère sexuel, et ce, dans une perspective de rapports égalitaires.

Les présentations et outils créés dans le cadre des projets financés sont appuyés par les études scientifiques pertinentes, de même que sur des sondages terrain et les nombreuses années d'expertise développée dans les différents domaines.

« Nous ne diabolisons pas internet et ne combattons pas la vague des nouvelles technologies. Toutefois, les risques qui y sont liés sont bien réels et doivent être mieux connus. Aussi, nous voulons outiller les jeunes et les adultes pour que l'utilisation d'internet demeure saine, ludique et constructive. »

Centre Cyber-aide

1- Introduction

Les technologies via internet sont omniprésentes et font désormais partie du quotidien, tant dans les sphères personnelles que professionnelles. Bien que l'on en constate aisément les avantages, force est d'admettre que ces technologies atterrissent dans nos maisons, nos écoles et nos milieux de travail sans qu'elles soient accompagnées d'un mode d'emploi en favorisant l'utilisation saine et sécuritaire. Étant particulièrement présent dans les milieux scolaires, le Centre Cyber-aide peut témoigner des besoins criants exprimés, des préoccupations, voire de l'inquiétude qui s'y observe. Partout, ils ont un urgent besoin d'information et d'accompagnement.

Il est tout à fait possible d'y remédier concrètement. Par exemple, concernant la sexualité de nos jeunes, de nombreux besoins d'information ont été exprimés par les milieux scolaires. Aussi, des cours d'éducation à la sexualité ont été ajoutés au parcours scolaire de nos jeunes, suite notamment à l'initiative du Centre Cyber-aide (Cathy Tétreault) portant une pétition réclamant le retour de ces cours. Il était plus que temps d'agir puisque l'on constate un tournant depuis quelques années face à la conscientisation, la dénonciation et le dévoilement des conséquences observées dans les cas de sexting, de sextorsion et de cyberagression sexuelle. De fait, les technologies et nombreuses applications facilitent l'accès aux jeunes filles et garçons, rendant tout autant facile l'échange d'images, de messages ou de contenu à caractère sexuel. Il est donc urgent d'agir aussi à ce propos, sachant l'existence de phénomènes inquiétants et importants tels que l'exploitation sexuelle des jeunes. Or, à cet égard, les technologies et les milieux scolaires sont deux clés pouvant nous permettre de faire des gains significatifs.

2- Hypersexualisation : portrait et conséquences¹

2.1- Hypersexualisation et désensibilisation

L'hypersexualisation de la société est un phénomène inquiétant qui contribue à la hausse des agressions sexuelles et à la violence faite aux femmes [1]. La communication de masse via les

¹ Références tirées de TÉTREAU, Cathy. (2019). *En tant que... victime, auteur ou témoin. Guide d'accompagnement pour le personnel scolaire qui œuvre auprès des victimes, auteurs ou témoins de sextos, de sextorsion et de cyberagression sexuelle*. Québec : La Collection de la Chaire. <https://www.centrecyber-aide.com> et www.violence-ecole.ulaval.ca/

médias accentue quotidiennement le message que le corps des filles et des femmes peut être utilisé, exploité, vendu, abusé [2]. L'équipe du Centre Cyber-aide a aussi constaté que le même phénomène tend maintenant aussi vers les garçons et les hommes.

La surexposition à l'hypersexualisation de l'espace public entraîne un phénomène de désensibilisation qui peut amener les jeunes à considérer la pornographie comme étant un reflet de la réalité, comme une norme qu'ils doivent chercher à atteindre. Ce à quoi ils sont exposés maintenant deviendra leurs modèles sexuels dans le futur [3], des modèles où l'égalité des sexes est absente, où les rapports de domination et la violence sont banalisés et où les sentiments liés aux rapports sexuels sont inexistantes.

Roland Beller [4], psychiatre, s'inquiète de ce phénomène qui, selon lui, alimente aussi les fantasmes pédophiles. L'hypersexualisation amène une ouverture précoce à la vie sexuelle proprement dite. La désensibilisation qui découle de l'hypersexualisation est telle que le visionnement de pornographie se fait de plus en plus jeune. Au Québec, le CALACS de Rimouski estime que les ados, surtout âgés de 13 à 14 ans, représentent environ 30 % des consommateurs de pornographie. Par l'exposition à de tels sites, les jeunes sont également plus à risque d'être en contact avec des cyberprédateurs et cyberpédophiles. Selon Corriveau et Fortin [5], en 2011, 92 % des Canadiens se disaient préoccupés par la distribution de pornographie juvénile sur internet. L'accès à ce matériel pornographique est d'autant plus inquiétant que, selon ces mêmes auteurs, les jeunes seraient laissés à eux-mêmes dans 74% des cas lorsqu'ils utilisent internet. Il n'est donc pas surprenant qu'en considérant l'exposition à une hypersexualisation combinée à la facilité d'accès à internet, le nombre d'arrestations liées à la pornographie juvénile sur internet soit en augmentation constante, en plus d'être devenu le plus commun des crimes sexuels commis à l'égard d'enfants [6].

Au cours des dernières années, le Centre Cyber-aide a visité de nombreuses écoles du Québec. Lors de nos discussions avec les élèves, notre attention a été constamment attirée par le fait que les jeunes ont accès, sans supervision, à des applications ou à des jeux non sécurisés. Plus particulièrement, des jeux en ligne et des applications telles que *Snapchat*, *Instagram*, des blogues ou encore *YouTube* et *Tik Tok* (anciennement *musical.ly*). Cela peut s'expliquer, en

partie, par la croyance populaire qui voudrait que, puisque ces applications sont légales, elles soient sans danger. Or, ces sites, ainsi que d'autres, servent souvent de plateforme facilitant les échanges de photos, de messages ou de vidéos à caractère sexuel. C'est pourquoi il est recommandé aux parents de se renseigner sur les applications téléchargées par leurs enfants. Le rôle des parents est primordial pour éduquer les jeunes à une utilisation responsable des technologies et du web et les aider à développer un esprit critique devant l'hypersexualisation qui peut avoir des effets néfastes sur la perception et la compréhension des relations égalitaires homme-femme.

2.2- Déficits relationnels liés à l'hypersexualisation

Les messages véhiculés par la pornographie faussent la réalité, biaisent la conception de la relation amoureuse et de la sexualité chez le jeune. Il en résulte un déficit sur le plan des habiletés sociales en contexte relationnel chez celui-ci. Plusieurs jeunes estiment à tort que les relations intimes sont basées sur la performance plutôt que sur l'amour et l'affection, la communication, le respect de l'autre et les relations égalitaires [7]. L'ensemble de ces déficits relationnels risque de rendre les filles et les garçons plus influençables face aux représentations véhiculées dans le matériel pornographique.

Quant à elle, la pornographie fausse les données sur les relations homme-femme, suggérant une plus grande acceptation des gestes sexuels déplacés, de l'activité sexuelle à un jeune âge, l'acceptation d'attitudes négatives envers les femmes et l'endossement de la culture du viol (voulant que ce soit la faute de la victime) [8]. La pornographie offre ainsi une représentation dégradante de chacun des sexes, à contresens de la promotion des rapports égalitaires. Pour freiner l'usage de la pornographie sur internet par les jeunes, Mesch [8] soutient que plus grand est l'attachement à la famille et plus positive est l'attitude envers l'école et les enseignants, moins il y a de risques qu'un jeune visite des sites de pornographie. Il faut donc miser sur le développement de relations positives avec nos ados si nous souhaitons les accompagner dans leur cheminement personnel et social.

2.3- Conséquences de l'hypersexualisation

D'après l'*American Psychological Association* [9], l'hypersexualisation des femmes dans la société amène les jeunes filles à percevoir leur valeur sociale comme provenant directement de leur *sex appeal* (*charme*). Ce phénomène touche aussi les garçons. Ainsi, filles et garçons n'hésiteront donc pas à s'exposer publiquement, d'abord par leur habillement, mais aussi via les médias sociaux et les différentes applications mobiles où ils prendront des poses sexy ou provocatrices. On y voit ici une évidente quête d'acceptation sociale dans un monde hypersexualisé. Ils s'exposent pour attirer l'attention, pour se sentir aimés, pour être acceptés, pour faire partie du groupe en imitant les autres. Ils participent ce faisant à une course aux « like » (« j'aime »), ces marques d'appréciation visibles sur les réseaux sociaux qui témoignent de l'apparente popularité ou de la réussite sociale des individus.

Puisqu'internet n'est pas un lieu sécuritaire, les jeunes s'exposent en risquant que des milliers de gens puissent un jour avoir accès à des images ou vidéos de nudité ou semi-nudité. En réalité, l'intimité n'existe pas devant l'écran d'un ordinateur ou d'un téléphone cellulaire. Des applications telles que *Facebook*, *Yellow*, *TikTok* (anciennement *Musical.ly*), *Instagram*, *Snapchat*, *Twitter*, *Skype*, sites de rencontre pour adolescents (es), etc. permettent aux jeunes de se connecter au monde... et au monde de se connecter à eux. Il est tout à fait possible et facile pour quelqu'un qui a de mauvaises intentions d'utiliser des images explicites dans le but de nuire à une personne, de la blesser, de la menacer, de lui exiger de l'argent ou d'autres photos ou vidéos par exemple.

2.4- Exploitation et abus

Quelques caractéristiques des applications ou plateformes sociales peuvent faire en sorte d'augmenter le risque d'abus et d'exploitation. Entre autres, le sentiment d'anonymat est souvent lié à une absence d'empathie et facilitant les agressions en ligne [10]. Ainsi, toute plateforme qui permet l'anonymat ne fait qu'augmenter les risques associés à l'utilisation inadéquate des TIC. Le nombre grandissant d'applications pour l'échange de photos et de vidéos proposées à nos jeunes ainsi que leur évolution constante (nouvelles fonctionnalités, géolocalisation, etc.) permet aux cyberprédateurs d'avoir un plus grand accès aux données personnelles des jeunes. Au sein de

ces applications et sites de clavardage, l'auteur d'abus peut prétendre être quelqu'un d'autre et se produire d'où il veut et quand il veut pour piéger sa victime. Malheureusement, une fois que l'image ou la vidéo se retrouve sur le web, la pérennité de l'information, l'accessibilité et la possibilité de propagation à grande échelle rend la victime impuissante.

Ces caractéristiques font en sorte que certains sites web ou applications peuvent, même sans le vouloir, favoriser l'exploitation et les abus à caractère sexuel. Il faut donc apprendre à être conscient de certains risques que comportent bon nombre de sites d'échange.

2.5- Déficits relationnels

Comme nous le disions, les messages véhiculés par la pornographie fausse la réalité, biaise la conception de la relation amoureuse et de la sexualité chez le jeune. Il en résulte une baisse des habiletés sociales chez celui-ci, estimant à tort que les relations sont basées sur la performance plutôt que sur l'amour, la communication et le respect de l'autre (DIONNE, M. « La porno sur internet et nos ados : une réalité incontournable », *Sexologie actuelle*, vol. XIII, no 3, avril 2005, p. 10-11.). L'ensemble de ces déficits relationnels pourrait rendre l'adolescent plus influençable par rapport aux représentations trouvées dans le matériel pornographique. (Beauchemin, Amélie & Tardif, Monique, 2005).

On peut également noter l'existence d'une pression sociale d'être en couple, même chez les adolescents. De fait, certaines entreprises les prennent directement pour cibles en créant, par exemple, des applications ou **des sites de rencontre pour les adolescents**. Ces derniers sont, nous l'avons vu, faciles à rejoindre et utilisent dès lors des outils contenant, entre autres, des éléments liés à la « popularité » de l'individu, augmentant d'autant la pression sur le jeune qui pourra chercher à former un couple, coûte que coûte.

2.6- Violence (éducation spécifique pour les auteurs mineurs de violence sexuelle)

Il est aussi démontré que les adolescents agresseurs sexuels consomment du matériel pornographique dans des proportions variant entre 41 % (Zgourides, Monto, & Harris, 1997) et 53 % (Lafortune, 1997). On sait également que les adolescents agresseurs sexuels d'enfants ont peu ou pas de relations avec des adolescents. Il y a donc un manque d'habiletés sociales qui les

mèneraient à ressentir de la solitude. Ainsi, la consommation de pornographie sur internet devient une façon de combler la sphère sexuelle. (Beauchemin, Amélie & Tardif, Monique (2005).

L'hypersexualisation de la société est un phénomène inquiétant qui contribue à la hausse des agressions sexuelles et à la violence faite aux femmes. En effet, un nombre grandissant de magazines, vidéo, calendriers, jouets, vedettes de la chanson, sites internet pornographiques et publicités de toutes sortes accentuent quotidiennement le message que le corps des filles et des femmes peut être utilisé, exploité, vendu, agressé².

2.7- En bref :

Déficits relationnels et désensibilisation face à l'hypersexualisation:

- Représentation faussée de la réalité ;
- Peu d'égalité dans les relations amoureuses et interpersonnelles ;
- Relation basée sur la performance plutôt que sur l'amour, la communication et le respect de l'autre ;
- Peut rendre plus influençable aux représentations retrouvées dans le matériel pornographique ;
- Rapports de domination et de violence banalisés ;

Plusieurs enfants/adolescents n'ont pas encore la maturité cognitive et affective pour être confrontés à l'hypersexualisation. De ce fait, certains développent une faible estime de leur image corporelle. De plus, les multiples questionnements face à ce qui est « normal » en termes de sexualité et de relations surgissent de plus en plus jeune. Le problème, par ailleurs, est que les enfants/ados utilisent ces mêmes sources hypersexualisées pour répondre à leurs questions.

Conséquences sur le développement psychosexuel des victimes

Conséquences relationnelles :

- Isolement social et baisse des habiletés sociales (ne sait plus comment entrer adéquatement en relation dans le monde réel);

² Motivans et Kyckelhahn, 2007; Seto, 2009; Wolak et coll., 2005

- Cyberintimidation (être pointé du doigt/dénigré, ridiculisé publiquement);
- ‘‘Slut-shaming’’ : perte de contrôle liée à l’image et à l’intimidation;
- Conséquences familiales et juridiques.

Conséquences psychologiques :

- Détresse, culpabilité, honte, dépression, anxiété, automutilation, idées suicidaires, etc.;
- Peur des réprimandes;
- État de stress post-traumatique semblable et même plus élevé que celui des victimes d’agression sexuelle.

3- Sur le terrain

À la lumière des différents constats que notre expérience terrain nous a permis d’établir, il nous apparaît **encore** très urgent de proposer un **contre-discours à la pornographie**. Ce phénomène prend une ampleur telle, est omniprésent au point d’imposer des « normes », notamment auprès de nos jeunes, qu’il faut absolument contrer.

À l’adolescence, la quête d’identité peut pousser un jeune à chercher réponses à ses questions d’ordre sexuel sur les sites pornographiques. Se faisant, il acquiert une certaine « expérience » qui peut lui procurer de la valorisation auprès de son réseau d’amis. Les risques qu’il répète ses visites sur le web sont, par conséquent, importants. Or, les sites pornographiques qui auparavant étaient l’un des principaux promoteurs de l’hypersexualisation côtoient aujourd’hui de nombreuses applications à l’apparence souvent inoffensive.

Il est donc fondamental de sensibiliser les jeunes, de même que leurs parents, à ces nouveaux médias pour d’évidentes raisons de respect de soi-même, d’estime de soi et de promotion de comportements sociaux et égalitaires à privilégier. Ne pas réagir de façon adéquate contribuera à la banalisation de la pornographie et de l’hypersexualisation de l’espace public. Ce que nous observons, sur le terrain, nous prouve, hors de tout doute, qu’il existe un sérieux manque d’information quant aux désavantages des écrans et de l’accessibilité à ces applications pouvant poser problème.

Constats :

1. Les études consultées démontrent clairement que le nombre de personnes connectées va en grandissant de manière exponentielle et les problèmes y étant associés également.
2. De fait, nous recevons un volume d'appels de détresse tant des utilisateurs eux-mêmes, mais principalement de l'entourage. On mentionne alors des conséquences sur les activités familiales, les loisirs, les études en raison d'une incapacité à diminuer le temps passé sur internet. À cela s'ajoute, de l'anxiété, de l'irritabilité, de la colère, une perte d'intérêt pour des activités sportives ou les relations avec le monde extérieur.

Il faut donc intervenir et mettre en place des structures qui permettront aux utilisateurs de mieux comprendre l'incidence des technologies sur leur vie quotidienne. De fait, lors des conférences offertes aux parents d'élèves des écoles visitées par le Centre Cyber-aide, les parents expriment leur sentiment d'impuissance face à certains comportements de leur enfant. Ils affirment, en conséquence, vouloir être outillés afin d'en prévenir les conséquences négatives. Il est, à ce stade, essentiel de ne pas « démoniser » les TIC, mais de bien en comprendre l'engouement (effet de société), d'éviter de le banaliser afin de pouvoir opter pour les stratégies les plus judicieuses.

Aussi, afin de bien cerner le phénomène et pouvoir mettre de l'avant les solutions appropriées, le Centre Cyber-aide a mis en place un projet éducatif visant l'utilisation saine et sécuritaire des écrans via internet. Le projet, appelé *En Tant Que* (ETQ), est financé par plusieurs ministères et en est à sa troisième année d'existence et s'achèvera au printemps 2020. Dans le cadre de ce projet, plusieurs apprentissages et besoins ont été soulevés et c'est à partir de cette expérience terrain et en collaboration avec plusieurs professionnels qu'un guide³ lié au projet a été conçu.

Encore une fois, notre expérience terrain démontre que les parents sont peu ou pas outillés pour réagir ou prévenir les comportements inappropriés de leurs enfants. Le portrait est le même si l'on aborde, par exemple, le « sexting » (le fait, pour une jeune personne, de créer et de

³ Références tirées de TÉTREAU, Cathy. (2019). *En tant que... victime, auteur ou témoin. Guide d'accompagnement pour le personnel scolaire qui œuvre auprès des victimes, auteurs ou témoins de sextos, de sextorsion et de cyberagression sexuelle*. Québec : La Collection de la Chaire. <https://www.centrecyber-aide.com> et www.violence-ecole.ulaval.ca/

transmettre ou de partager avec d'autres jeunes, par l'entremise des TIC via internet, des photos ou des vidéos à caractères sexuels). Il s'agit d'un phénomène qui prend de l'ampleur et qui, bien que relativement connu (les parents savent que l'échange de photos osées existe), on constate que les milieux se retrouvent souvent fort mal outillés pour y faire face. En revanche, il est possible d'agir dès maintenant pour enrayer ce phénomène grâce à la sensibilisation et à l'information offertes à nos jeunes, à leurs parents, à nos milieux.

3.1- Facteurs de risque

<p>Les facteurs de risque et de vulnérabilité qui peuvent <i>rendre vulnérable nos jeunes vis-à-vis l'hypersexualisation, le sexting, la pornographie juvénile et la sextorsion.</i></p>	<p>Facteurs personnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Pauvre estime de soi/capacité d'affirmation /un questionnement sur son orientation sexuelle ; -Pairs inadéquats ; -Pauvre gestion des émotions (une humeur dépressive, une agressivité mal gérée, anxiété). <p>Facteurs environnementaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Environnement familial complexe /des conflits familiaux/peu d'encadrement/accessibilité à des sites de rencontre pour les adolescents. <p>Facteurs sociétaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Pression de la beauté et de la performance, banalisation de la pornographie.
<p>Les facteurs de risque d'être une victime de violence sexuelle</p>	<p>Facteurs personnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Pauvre estime de soi/capacité d'affirmation /un questionnement sur son orientation sexuelle ; -Sexe et âge ; -Victimisation antérieure ; -Handicap physique ou intellectuel. <p>Facteurs environnementaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Environnement familial complexe /des conflits

	<p>familiaux/peu d'encadrement ;</p> <ul style="list-style-type: none"> -Alcoolisme dans la famille ; -Problèmes de santé mentale dans la famille. <p>Facteurs sociétaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Normes sociales maintenant l'infériorité des femmes et la soumission sexuelle ; -Forte tolérance du crime et de la violence ; -Normes sociales soutenant la supériorité masculine et les droits sexuels.
<p>Les facteurs de risque et de vulnérabilité d'être auteur (e) de violence sexuelle</p>	<p>Facteurs personnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Estime de soi plus faible ; -Abus de substances ; -Problèmes de comportement ; -Déficits des habiletés sociales ; -Consommation de pornographie dont le contenu concorde avec les fantasmes d'agression sexuelle. <p>Facteurs environnementaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Environnement familial empreint de violence ; -Faible soutien familial ; -Association à des pairs sexuellement délinquants. <p>Facteurs sociétaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Normes sociales maintenant l'infériorité des femmes et la soumission sexuelle ; -Forte tolérance du crime et de la violence ; -Normes sociales soutenant la supériorité masculine et les droits sexuels.
<p>Les facteurs de risque et de vulnérabilité d'être victime d'intimidation ou de cyberintimidation</p>	<p>Facteurs personnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Pauvre estime de soi/capacité d'affirmation /un questionnement sur son orientation sexuelle ; -Sexe et âge ; -Victimisation antérieure ;

	<ul style="list-style-type: none"> -Handicap physique ou intellectuel ; -Trouble de santé mentale ; -Surplus de poids. <p>Facteurs environnementaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Environnement familial complexe /des conflits familiaux/ peu d'encadrement. <p>Facteurs sociétaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Absence de modèles de comportement positifs ; -Dévaluation de certaines caractéristiques, identités ou statuts.
<p>Les facteurs de risque et de vulnérabilité du décrochage scolaire</p>	<p>Facteurs personnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Expériences scolaires peu satisfaisantes ; -Sentiment d'incompétence ; -Problème de comportements/santé mentale ; -Habitudes de vie malsaines ; -Manque d'habiletés sociales. <p>Facteurs environnementaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Peu de valorisation de l'école ; -Faible soutien familial ; -Association à des pairs délinquants. <p>Facteurs sociétaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Peu de concertation entre les services de la communauté ; -Peu de valorisation de l'école par la communauté ; -Accès difficile aux services de santé et services sociaux ainsi qu'aux services de la communauté.
<p>Les facteurs de risque de développer des dépendances et cyberdépendance</p>	<p>Facteurs personnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Trouble du comportement/santé mentale ; -Échec scolaire/Manque d'intérêt pour l'école ; -Manque d'habiletés sociales. <p>Facteurs environnementaux :</p>

	<ul style="list-style-type: none"> -La présence de conflits familiaux ; -Des conduites parentales inadéquates ; -Un membre de la famille qui a une consommation inappropriée. <p>Facteurs sociétaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Normes permissives et la valorisation de certains modèles de consommation ; - L'exclusion sociale.
--	---



4- Les solutions

La répression est, en général, la réaction à un problème qui se manifeste de façon prononcée, voire ponctuelle, pour lequel l'action devient le geste correctif à poser. Néanmoins, le Centre Cyber-aide,

comme plusieurs, estime qu'il sera extrêmement important de miser rapidement sur la prévention et l'accompagnement afin d'éviter, en premier lieu, d'en arriver à une situation dont l'intensité est telle que la répression devient la réaction appropriée. Lorsqu'on sévit, on consacre un « échec » dans la mesure où ce problème, dans bien des cas, aurait pu être évité. Il faut donc regarder **en amont** et tâcher de conjuguer nos efforts pour favoriser la diffusion de toute l'information utile à nos milieux.

Pour ce faire, il est primordial que cesse le travail en silo. De fait, plusieurs ministères s'attaquent aux mêmes vulnérabilités pour contrer différentes problématiques. De plus, dans bien des cas, les outils **existent déjà**. Il s'agit alors de les modifier, de les adapter afin de les rendre plus accessibles et faciles à comprendre pour les personnes significatives dans la vie de nos jeunes.

En ce sens, il est important de sensibiliser et d'informer correctement la population concernant :

- L'utilisation abusive et inadéquate des écrans;
- Les personnes plus vulnérables à l'utilisation inadéquate des écrans via internet : anxieuse, timide, dépressive, conflits familiaux fréquents, victime de violence, etc., asperger, déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme, syndrome d'alcoolémie fœtale et TDAH et TDA, etc.;
- Les facteurs de risque qui augmentent plusieurs types de comportements inadéquats
- Les facteurs de protection;
- La réponse faussement efficace que sont les écrans face à la détresse (évitement) ;
- Les besoins de savoir-être et savoir-faire des parents et des intervenant.es de tous les milieux, etc..

À notre avis, ces efforts de sensibilisation et d'information doivent s'intéresser tout particulièrement aux parents. Aussi, il nous apparaît important de trouver des moyens de communications (conférence en web diffusion, émission de télévision ou radio hebdomadaire, des capsules via le web, des reportages sur le terrain, des témoignages, des livres, des messages aux médias de communication, etc.) afin d'atteindre les parents et de leur apporter toute l'information pertinente pour qu'ils puissent être en mesure de bien accompagner leurs enfants dans l'utiliser saine des écrans.

Nous savons, expérience terrain et recherche à l'appui, qu'internet et les technologies sont un facteur important dans la diffusion des contenus contribuant à forger les conceptions de nos jeunes concernant les relations amoureuses, sexuelles ou leurs comportements. Nous avons illustré la force d'influence des technologies et toute entreprise de correction de la situation ne pourrait faire fi de ce fait incontestable. Aussi, il devient incontournable de fournir aux parents une information minimale concernant internet leur permettant de mieux agir pour prévenir ou réagir aux situations problématiques. Certes, les enfants ont besoin d'un cadre, de règles de vie et d'arguments pertinents pour comprendre l'ampleur des conséquences d'une utilisation inadéquate des écrans sur leur vie, sur leur santé, sur leur bien-être. Puisque les parents occupent une place fondamentale dans la vie de leurs adolescents, dans leur éducation, il est conséquemment important de viser prioritairement cette clientèle.

Rares sont les programmes visant spécifiquement les parents qui, pourtant, occupent un rôle primordial dans l'éducation sexuelle et comportementale de leurs enfants en raison de leur pouvoir d'influence et du fait qu'ils servent de modèles, à bien des égards. Plusieurs auteurs constatent d'ailleurs une lacune de la part des parents concernant l'éducation sexuelle de leurs adolescents. Il existe bien des cibles ou objectifs qui pourraient être visés par l'éducation sexuelle. Nous attirons néanmoins votre attention sur l'autonomie sexuelle, comme objectif valable, et ses quatre principes visant une éthique de l'autonomie sexuelle (Marzano, 2006 :45) :

1. Pouvoir vivre la sexualité de son choix sans discrimination ;
2. Ne subir ni violence ni pressions physiques, psychiques ou économiques dans ses rapports sexuels ;
3. Pouvoir accepter ou refuser spontanément un acte sexuel (y compris dans le monde virtuel) ;
4. Pouvoir échapper aux catégories sexuelles.

Vous aurez compris, pour l'ensemble de ce qui est dit précédemment, que les milieux scolaires sont des acteurs privilégiés et à privilégier. Si, d'emblée, il faut viser une collaboration étroite et étendue des acteurs et la fin du travail en silo, il reste que c'est à l'école qu'il est possible d'atteindre efficacement et aisément tant les jeunes que leurs parents. Ces milieux sont, qui plus est, habitués à transmettre de l'information, à éduquer, étant souvent habiles et à l'aise de réunir

les acteurs, les parents, les jeunes. En somme, ces milieux ne manquent pas de capacité d'action, mais d'information et d'outils ! Si nous pouvons leur fournir, le travail de diffusion sera à la fois puissant et efficace.

Conclusion

En conclusion, il est urgent d'agir ENCORE. Urgent parce que la sensibilisation et l'information, quoi que possible, prend du temps et nécessite des moyens et de l'organisation. Et pendant que l'on réfléchit et discute, les jeunes s'informent là où ils le peuvent, les gestes se posent et les conceptions se construisent. Il faut agir.

Notre expérience terrain nous démontre, hors de tout doute, que les jeunes s'informent, forgent leurs perceptions en étant, malheureusement, grandement influencés par internet. Nous avons expliqué que ces représentations, par le truchement de la pornographie, faussent la réalité et constituent de ce fait des balises inadéquates pour nos jeunes.

Ce rôle qui fournit des balises doit être assumé par autre chose que la pornographie, l'hypersexualisation et ses autres formes. C'est ici que les cours d'éducation à la sexualité jouent un rôle essentiel. Sans se substituer à la responsabilité parentale, les cours permettent, au contraire, de constituer un éventail plus riche et plus large de stratégies visant à fournir une information pertinente et significative pour le jeune.

À notre avis, la question de l'accessibilité à internet et à la pornographie est un incontournable dans les choix de thèmes à considérer dans les interventions. Nous sommes déjà actifs, sur le terrain, à informer et sensibiliser les jeunes à ce propos. Il faut de toute urgence inculquer à nos jeunes les bons comportements et les bons réflexes afin qu'ils soient outillés pour faire face à ces imposants phénomènes. Il faut également inclure les parents et les milieux scolaires dans l'éventail des groupes à informer et à sensibiliser. Ils doivent disposer des outils nécessaires à des interventions efficaces et ciblées.

Nous nous devons de répondre à l'inquiétude générale concernant l'hypersexualisation de la société qui peut être, nous l'avons vu, un tremplin vers la sexualité précoce et les agressions sexuelles chez les adolescents. Bien entendu, tous les jeunes n'adoptent pas des comportements hypersexualisés ou ne versent pas dans la sexualité précoce. Mais nier les risques, nier la puissance et l'influence des innombrables sources alimentant l'hypersexualisation serait une erreur impardonnable qu'aucune société n'a le luxe de se payer. Nos jeunes valent que nous nous en préoccupions.

Ils valent surtout que nous nous en occupions.

Sans délai.

Références :

- 1) Poirier, L., Garon, J. & CALACS de Rimouski. (2009). *Hypersexualisation? Guide pratique d'information et d'action*. Repéré à http://www.rqcalacs.qc.ca/publicfiles/volume_final.pdf
- 2) Motivans, M. & Kyckelhahn, T. (2007). Federal prosecution of child sex exploitation offenders, 2006. Washington, DC: Bureau of Justice Statistics.
Seto, M. C. (2009). Pedophilia. *Annual Review of Clinical Psychology*, 5(), 39_-407.
- 3) Paul, P. (2005). *Pornified: How pornography is transforming our lives, our relationships, and our families*. New York: Times Books.
- 4) Beller, R. & Costa-Prades, B. (2002). *Comment survivre à l'école?* Montréal, QC : Albin Michel Jeunesse. _72 pages.
- 5) Corriveau, P. & Fortin, F. (20__). *Cyberpédophiles et autres agresseurs virtuels*. Montréal, QC: VLB. _68 pages.
- 6) Motivans, M. & Kyckelhahn, T. (2007). Federal prosecution of child sex exploitation offenders, 2006. Washington, DC: Bureau of Justice Statistics.
Seto, M. C. (2009). Pedophilia. *Annual Review of Clinical Psychology*, 5(), 39_-407.
- 7) Dionne, M. (2005). La pornographie sur Internet et nos adolescents: une réalité incontournable. *Sexologie Actuelle*, 13(3),
- 8) Mesch, G.S. (2009). Social bonds and Internet pornographic exposure among adolescents. *Journal of Adolescence*, 32(3), 60_-6_8.
http://dx.doi.org.acces.bibl.ulaval.ca/_0._0_6/j.adolescence.2008.06.004
- 9) Mesch, G.S. (2009). Social bonds and Internet pornographic exposure among adolescents. *Journal of Adolescence*, 32(3), 60_-6_8.
http://dx.doi.org.acces.bibl.ulaval.ca/_0._0_6/j.adolescence.2008.06.004
- 10) American Psychological Association. (20_0). *Report of the APA task force on the sexualization of girls*. Repéré à <http://www.apa.org/pi/women/programs/girls/report.aspx>
- 11) Runions, K.C. (20_3). Toward a conceptual model of motive and self-control in cyber-aggression: Rage, revenge, reward, and recreation. *Journal of Youth and Adolescence*, 42, 75_-77_.